

# L'EXPÉRIENCE AU SERVICE DE LA RENTABILITÉ des investissements financiers



**Bruno Sanglé-Ferrière**

Dans un univers volatile comme celui de la Bourse, l'expérience des gestionnaires de fonds est un facteur de sécurisation et de performance des transactions. ***C'est le cas de Bruno Sanglé-Ferrière (ECP 90), qui a su capitaliser son expertise au sein du secteur financier pour lancer son entreprise de gestion, Carrousel Capital Limited, d'abord spécialisée dans les fonds fermés puis en offrant un nouvel outil de gestion appelé Centrix IX qui optimise la gestion des fonds investis en actifs cotés, mais aussi en investissant parfois dans des projets liés aux nouvelles technologies. Aperçu.***

## En quoi consiste votre offre de services ?

J'ai fondé la société Carrousel Capital Ltd en 2001 pour gérer des fonds d'arbitrage, ou hedge funds auprès d'investisseurs intéressés par la performance du fond, en comprenant l'opportunité et faisant confiance à ma méthode de gestion. Enregistrés au FSA, l'organisme régulateur des gérants de fonds en Angleterre, nous avons été règlementés jusqu'en 2016. Aujourd'hui, les fonds Carrousel ne sont plus actifs et nous avons développé avec mon équipe un deuxième fonds, que nous vendons sous forme de plateforme technologique appelée Centrix IX.

## Pouvez-vous nous en dire plus sur Centrix IX ?

Ce nouvel outil permet de sélectionner automatiquement des portefeuilles, de les

modifier quotidiennement en fonction des données disponibles, achetées à des vendeurs de données regroupant des données historiques de prix et des données fondamentales sur la société et l'économie.

Basé sur l'univers des actions et global macro : FX et matières premières, notre technologie permet de tester des stratégies de trading à moyen terme en fonction de données qui sont fournies automatiquement par des services tiers.

## En quoi consiste l'arbitrage de fonds fermés ?

Fonds à capital fixe, il n'existe pas beaucoup de fonds fermés en France, où la plupart des fonds sont des fonds à capital variable et non cotés en bourse. Ils sont beaucoup plus présents en Angleterre, aux États-Unis, en Chine, à Taiwan, en Thaïlande, en Corée, etc., mais nos marchés

étaient essentiellement au Royaume-Uni. Avec un capital fixe, si l'on veut acheter ou vendre, il n'y a pas d'augmentation ou de réduction du capital, il faut trouver un vendeur ou un acheteur d'action. Ces fonds d'investissement ont donc une valeur liquidative qui est publiée et un prix marché traité en bourse. Parfois, le prix du marché est au-dessus de la valeur liquidative, mais c'est souvent en-dessous. L'acte d'achat demande réflexion, car comme le capital est fermé, les choses peuvent se dégrader et la décote ne pas converger. Avec les informations dont nous disposons, nous achetons néanmoins, souvent en relation avec des perspectives d'ouverture du fonds.

## Quels investissements avez-vous faits dans le secteur des technologies ?

Avec notre société partenaire parisienne Marbeuf Conseil et Recherche, nous sommes en train de breveter un système de paiement sécurisé par technologie sans contact. Nous sommes constamment à l'affût des nouvelles technologies qui peuvent aider à créer des objets que nous aimerions acquérir dans notre vie professionnelle, comme dans notre vie privée. C'est la même démarche qui m'a conduit à développer le fond d'arbitrage Carrousel puis l'outil de gestion Centrix IX. En commençant par breveter un produit, nous espérons nous placer en amont de l'écosystème des start-up. ×

